

CR Atelier Lectures Lundi 12 Mars 2018

Nous sommes aujourd'hui conviés au **procès de Pauline Dubuisson** condamnée à la perpétuité pour le meurtre de son amant Félix en 1953. C'est le sujet de deux livres :

« **Je vous écris dans le noir** » de **Jean Luc Seigle** chez Flammarion

« **La petite femelle** » de **Philippe Jaenada** chez Julliard

« **Je vous écris dans le noir** » est un roman. L'auteur imagine le contenu des cahiers écrits par Pauline et découverts après sa mort. Ce journal est écrit à la première personne, nous avons accès à la parole de l'accusée, à sa version des événements qui contredit parfois ce qu'elle a dit au procès, poussée à l'autodestruction par la pression qui l'entoure. L'auteur est ici dans la compassion pour son héroïne dont le destin implacable l'a conduite à la mort. On pense à un personnage de tragédie. Elle a transgressé l'ordre social : elle le paiera de sa vie ! Le lecteur est « embarqué » ! Mais il suit la subjectivité de l'auteur qui défend Pauline et réussit à faire d'elle une victime, tondue et violée à la Libération.

« **La petite femelle** » répond à un tout autre projet. L'auteur ici mène une enquête journalistique et se fonde sur des faits historiques, les minutes du procès, les articles de l'époque. Il veut être objectif et nous plonge dans une époque dont nous avons oublié les codes. Pauline veut être médecin : elle n'est pas la femme frivole incarnée par Bardot dans le film de Clouzot. Elle est née trop tôt et n'obéit pas à la morale de son temps. Mais au lieu d'être « une femme libre » elle devient « la criminelle parfaite » ! Ce n'est même plus un crime « passionnel »...

Le procès bute sur « la préméditation » : oui ou non Pauline a-t-elle « voulu » tuer Félix ?

Chacun choisira entre l'émotion rendue sensible dans l'écriture de JLSeigle et le ton volontairement impertinent de Philippe Jaenada qui met à distance l'émotion pour empêcher l'identification du lecteur. Mais on entend bien ceux ou celles qui ont aimé le foisonnement des recherches et ont eu du mal à fermer ce dernier livre. Le rôle du père de Pauline n'est pas vraiment élucidé. De même que la réalité des troubles psychologiques qui auraient frappé Pauline à la fin de sa vie.

Ces livres ont aussi été l'occasion de réfléchir au fonctionnement de la Justice.

Autres livres abordés lors de la séance :

« *Falaises des fous* » **Grainville**, nouvel académicien...nous parle de sa Normandie natale et de la peinture impressionniste...

« *La nuit des béguines* » **Aline Kiner** nous ouvre sur la condition des femmes qui refusaient le mariage sans entrer dans les ordres...(« Le rempart des béguines » de F.Mallet-Jauris)

« *Le miniaturiste* » et « *Les filles au lion* » de **Jessie Burton**. Très appréciés !

« *Ecrire pour sauver une vie* » de Edgar Wideman (Prix Fémina Etranger 2017)

« *De l'ardeur* » de **Justine Augier** (Syrie)

« *My absolute darling* » de **Gabriel Tallent** publié chez Gallmeister ?

Prochaine séance le 9 Avril autour du dernier livre de **Lionel Leroy** : « **Eugénia** »